



« Marie,
il y a des jours plus
lumineux que les autres,
qui appellent à
la réflexion.
Aujourd'hui, le soleil
perce l'évidence :
tes vitres sont sales. »

Constance – la mère

Autre spectacle aux Osses
Monsieur Bonhomme et les incendiaires – Max Frisch
Dès le 23 octobre 2011
Spectacle joué dans le Théâtre

Théâtre des Osses
Centre dramatique fribourgeois
Membre de la CTE (Convention théâtrale européenne)

Place des Osses 1 / 1762 Givisiez / Suisse
Administration +41 (0)26 469 70 01 / info@theatreosses.ch
Renseignements et location
+41 (0)26 469 70 00 / www.theatreosses.ch

THÉÂTRE
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS
LES OSSES



Dés 1997, Société Communication Visuelle - Photo © Isabelle Buzonnet - Impression © G. P. Hall

Marie Impie

Denise Gouverneur

Production Théâtre des Osses

Théâtre des Osses



Marie Impie

Marie est une jeune mère de famille nombreuse. L'espace de quelques jours, elle se retrouve seule dans son appartement. Au milieu du désordre de son ménage délaissé, Marie rêve et poétise pour échapper au train-train quotidien. Autour d'elle, sa mère, sa voisine et une colporteuse veillent au grain : soucieuses de n'avoir pas à se remettre elles-mêmes en question, les trois commères rappellent Marie à ses devoirs d'épouse et de mère. Dans cette comédie corrosive, le langage de Denise Gouverneur débusque la poésie au cœur de nos absurdités.

Octobre	Novembre	Décembre
23, 28, 29, 30	1 ^{er} , 5, 6, 11, 12, 13, 19, 20, 25, 26, 27	9, 10, 11, 16, 17, 18 + 31

Vendredi à 20h / Samedi à 18h / Dimanche à 16h / 1^{er} novembre à 16h

Les samedis et dimanches et le 1^{er} novembre vous avez la possibilité de voir *Marie Impie* et

Monsieur Bonhomme et les incendiaires le même jour. Samedis dès 18h / Dimanches et 1^{er} novembre dès 16h

Marie	Mise en scène	Bande son	Production
Anne Schwaller	Gisèle Sallin	Jennifer Ancosy	Théâtre des Osses
Prudence	Collaboration artistique	Lumière et régie	—
Véronique Mermoud	Véronique Mermoud	Jean-Jacques Schenk	Spectacle joué dans
Félicité	Scénographie et costumes	Régie	le Studio
Emmanuelle Ricci	Jean-Claude De Bemels	Julien Tena	
Constance	Chorégraphie	Construction des décors	
Anne-Catherine Savoy Rossier	Tane Soutter	Louis Yerly et Olivier Rappo	
Dieudonné	Cheffe de chant	Patines	
Xavier Deniau	Sylviane Huguenin-Galeazzi	Wyna Giller , Sylvia Faleni	
Jacob	Réalisation des costumes	et Sandrine Tona	
Ludovic Payet	Fabienne Vuarnoz		
	Maquillages et coiffures		
	Katrine Zingg		

Notes de lecture

Marie Impie n'appartient à aucun courant. Elle est une pièce unique du théâtre romand. D'abord par ses personnages qui sont des petites gens sans royaume, sinon celui du rêve. Parmi eux, Marie, une jeune mère de famille de quatre enfants, et trois commères à qui l'auteure a confié les ficelles de la comédie. Chose rare dans le théâtre où les rôles de bouffons sont le privilège des acteurs. Denise Gouverneur mène une solide critique contre les poncifs de l'éducation donnée aux femmes pour qu'elles garantissent à la société et à la morale le rendement attendu jour et nuit. Marie est toute formatée pour cette vie mais ses rêves n'ont pas pu être étouffés. C'est en cela qu'elle est impie. Au cours de la pièce, ses rêves ébranlent dans leurs fondements toutes les certitudes acquises, jusqu'à ce que tout rentre dans l'ordre. L'écriture de Denise Gouverneur est musicale. Elle fait cohabiter le rêve et la réalité, le rire et les larmes sur le mode d'un sextuor parfaitement composé.

Gisèle Sallin

Metteuse en scène

Marie Impie par Denise Gouverneur

Dans *Marie Impie*, l'amour conjugal est radicalement impossible. Le propos de la pièce est de le démontrer. La situation de Marie et Dieudonné est celle que notre système officiel des valeurs a voulu pour le grand nombre d'entre nous. (...) J'ai examiné longtemps et en conscience ces valeurs. Je ne vois pas comment on pourrait vivre une authenticité, une liberté, un amour, sans fouler aux pieds ces véhicules d'asphyxie. La vérité de Marie est donc insurrectionnelle.

Denise Gouverneur est une écrivaine et artiste de théâtre installée à Genève. Son premier roman de jeunesse *Champarel* lui a valu le prix de l'Académie Rhodanienne. Elle a écrit un grand nombre d'œuvres pour la radio, la télévision et le théâtre. Sa pièce *Marie Impie* a été créée au Théâtre de Poche de Genève en 1976.

Histoire d'une scénographie

Marie vit dans un univers sans issue : enfermée dans sa condition de femme mariée, mère de famille nombreuse, dans un milieu très modeste...

Mais cet enfermement est purement mental. Car le texte suggère une multiplicité de portes et fenêtres, qu'on retrouve dans la scénographie : Marie ne peut s'en sortir que par le rêve.

Les murs sont effacés jusqu'à disparaître totalement par endroit, de telle sorte que les ouvertures ont l'air de flotter dans un espace onirique.

Cet espace, ce petit appartement modeste, est encombré par les tâches ménagères : linge à laver / pas lavé, à repasser / pas repassé, vêtements et jouets d'enfants à ranger / pas rangés. La poussière (pas le temps d'aspirer) s'est accumulée exagérément de façon surréaliste jusqu'à transformer l'appartement en bac à sable pour enfants et faire penser aux plages des îles lointaines dont rêve Marie !

A la lecture du texte, on a la sensation que l'écriture dramatique fonctionne de façon impressionniste, par vibrations des répliques d'un personnage avec celles d'un autre. Les personnages ne dialoguent pas vraiment : ils expriment leurs pensées, leurs phantasmes, leurs convictions, leurs conventions, en rails parallèles provoquant des frictions et parfois des étincelles quand deux rails se croisent. Pour cette raison, je me suis inspiré de certains peintres de la fin du XIX^e et du début XX^e tels que Manet, Cézanne, Renoir, Monet, mais surtout de deux peintres femmes qui ont fait beaucoup de portraits intimistes de femmes, de mères et d'enfants : Berthe Morisot et Mary Cassatt.

Le décor n'est pas naturaliste (absence de murs). Et les portes, les fenêtres, les meubles et les accessoires réalistes (concrets) par leurs formes, sont en quelque sorte « déréalisés » par l'application d'une peinture de style impressionniste.

Autant de petites touches pour traduire en espace l'écriture onirique de *Marie impie*.

Jean-Claude De Bemels

Scénographe